

LA "SAINTETE" POUR L'EVANGILE

ANTONY MARY YESUMANI, FSP



La thèse de sr Antony Mary Yesumani (Mumbai, Inde) pour la licence en Théologie Biblique, obtenue auprès de la Pontificale Université Saint Thomas à l'Angelicum, en Rome, se présente comme une étude théologique de la *Sainteté*, avec une particulière référence au texte de Saint Paul, Romains 1,1-7. Le thème est développé en trois chapitres. Dans le premier est examiné le terme sainteté dans l'Ancien Testament, où Dieu invite à la sainteté avec les paroles: «Soyez saints car moi je suis saint», et il établit un pacte avec le peuple que Lui se choisit, pour qu'il se dédie à Lui (Cfr Lv 11,45; Es 19).

Dans le second chapitre l'étude s'arrête sur le Nouveau Testament et en particulier sur les Lettres Pauliniennes. Ici l'esprit de sainteté se réfère au Christ, salut et modèle pour tous, appelés à être saints. Paul est choisi par Dieu et mis à part pour l'Evangile, il se sent donc obligé à parcourir les routes du monde, pour partager la sainteté du Christ.

Dans le troisième chapitre elle tente une analyse exégétique du texte de Romains 1,1-7. Ici Paul souligne l'initiative gratuite et efficace de Dieu pour le salut et son être envoyé pour porter l'Evangile à tous. Emerge pourtant que la sainteté n'est pas un fait purement personnel, mais il implique l'engagement missionnaire, qui s'occupe non seulement de son propre salut, mais aussi de celui des autres.

ANALYSE DU DEVELOPPEMENT HUMAIN DANS LE SLUM DEEP SEA, PARKLANDS NAIROBI

BERNADETTE LUTAAYA NAKAGGWA, FSP



Le Projet pour le diplôme en Sciences du développement humain, obtenu par sr Bernadette Lutaaya Nakaggwa, auprès du Tangaza University College de Nairobi au Kenya, a requis recherche sur le champ, réflexion et étude pour la compréhension des données et vision pour projeter des solutions pour le futur. Tout en vue de la mission paulinienne parce que les Filles

de Saint Paul sont appelées à évangéliser et aider dans le développement chaque personne, en chaque situation, même en celles plus malaisées comme les slums.

La petite thèse comprend cinq chapitres:

1. Le contexte et la présentation du projet;
2. La littérature concernant le projet;
3. L'analyse des données recueillies;
4. La réflexion théologique;
5. Les espérances et les plans pour le futur.

Le travail se conclue avec des suggestions pratiques pour un programme éditorial étudié et développé en collaboration avec les enseignants et les opérateurs de pastorales qui œuvrent juste dans les slums.

LA SPIRITUALITE PAULINIENNE ET LES MOYENS DE COMUNICATION SOCIALE AU XXÈME SIECLE

CECILIA OKWOR AMARACHI, FSP



Une étude vraiment intéressante! En cet élaboré, pour le Diplôme de Spiritualité à la Tangaza University College de Nairobi au Kenya, sr Cecilia souligne l'importance d'intégrera les nouveaux moyens de communication avec la spiritualité paulinienne.

Elle élabore son étude en trois moments:

1. Questionnaires et interviews aux sœurs paoline, pour comprendre les aspects positifs et négatifs des nouveaux médias et la répercussion que ceux-ci ont sur la vie spirituelle et communautaire.
2. Présentation des résultats de la recherche et ses considérations personnelles sur comment intégrer les nouveaux moyens dans la vie et dans la mission de la paulinienne.
3. L'enseignement de l'Eglise sur l'usage de ces nouveaux moyens pour l'évangélisation.

Intéressantes les recommandations que sr Cecilia adresse aux Paoline et à la vie religieuse en général:

- Insérer dans le curriculum formatif l'étude des moyens de communication pour donner une préparation adéquate en vue de la mission.
- Soigner la discipline personnelle pour favoriser l'intériorisation et la vie commune.
- Aider les formatrices et les supérieures des communautés dans l'accompagnement en ce champ.

JÉRUSALEM: LA PAROLE ÉGARÉE ET RETROUVÉE...

Après avoir traversé les routes de Nazareth dans la verdoyante et fraîche Galilée, et de Ain Karem et Bethléem dans la poussiéreuse Judée, le voyage de la Parole s'arrête à Jérusalem (en hébraïque *Y'rûšála'im* signifie «ville de la paix» et en arabe *al-Quds* «ville sainte»).

La vue meilleure sur la Ville sainte, soit d'un point de vue spatiale que spirituel, provient du Mont des Oliviers, séparé de Jérusalem de la vallée du Cédron. Le Cédron, qui donne le nom à l'homonyme vallée, est un torrent de la Palestine qui aboutit dans la mer Morte et dans le Nouveau Testament est rappelé seulement par l'évangéliste Jean: «Jésus s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent Cédron (en hébraïque *Qidrôn*, du verbe *qādar* qui signifie être turbide, obscur) où il y avait un jardin et où il entra avec ses disciples» (Jn 18,1). Entre Jérusalem et le Mont des Oliviers il y a donc une vallée obscure qu'il faut outrepasser...

Qui sait combien de fois Marie et Joseph auront conduit Jésus à Jérusalem!

Luc note avec précision: «Ses parents allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque» (Luc 2,41). Comme pèlerins ils ont certainement vécus la beauté d'entrer dans la Ville sainte avec le nom de Dieu sur les lèvres: «Nos pieds sont arrêtés à tes portes, Jérusalem! Montons à Jérusalem, selon la loi d'Israël, pour louer le nom du Seigneur» (Cfr. Ps 122,2-4). Et pourtant, juste à Jérusalem la parole de Dieu se rend incompréhensible, indéchiffrable, tranchante, ambiguë, obscure. Cette jeune femme d'Israël, qui a toujours conservé dans



le cœur tous les fragments d'une vie habitée par le Mystère, est littéralement jetée dans la vallée ténébreuse de l'angoisse. Après une journée de voyage, avec la caravane qui les aurait portés en Galilée, la joie de la Pâque se transforme dans une fébrile recherche: «Où est Jésus?!». Jésus n'est plus parmi la parenté ni parmi les connaissances. La recherche, l'absence, la crise: une cassure existentielle. Les choses sont changées: les traditions ne tiennent plus, Jésus a grandi et librement il a décidé de rester à Jérusalem, sans donner des explications; est arrivé pour lui le moment de sortir de la famille et de se confronter avec les maîtres de la *Torah*. Mais pour Marie et Joseph, au contraire, est arrivé le temps d'aller outre le connu. Ils font retour à Jérusalem avec le cœur déchiré et confus: «Où est-il?».

La réponse des retrouvailles n'est certes pas rassurante: «Pourquoi donc me cherchez-vous?».

La réalité n'est plus la même: Jésus a choisi de marcher seul sur les traces du Dieu d'Israël, de se confronter avec les savants du Temple avec liberté et autonomie; Marie et Joseph se sont laissés déstructurer par la force de l'égarément, de l'angoisse et de l'inquiétude. Ils ont perdu Jésus et maintenant ils l'ont retrouvé: mais quelque chose a transformé la signification de la réalité, laquelle se révèle habitée par un sens complètement nouveau, même si apparemment tout est resté comme avant. Tous ensemble ils retournent à Nazareth mais cette fois-ci, comme les mages, ils le feront par une autre route, non tant géographique, mais humaine et spirituelle: la route de Dieu.

Francesca Pratillo, fsp



SON OUI M'ACCOMPAGNE



Il m'accompagne depuis quand, en 1948, arrivée à Rome jeune aspirante des Filles de Saint Paul, elle m'a reçue avec son sourire et son embrassade. J'ai vécu dans la communauté romaine dans les ans où la Prima Maestra était toujours avec nous: à la chapelle, à table, dans les "emplois", terminés lesquels chacune allait à son propre travail/apostolat: cuisine, buanderie, typographie, reliure, étude, enseignement, jardin potager, etc. Elle, joignant les mains, dans l'humble geste qui l'a caractérisée, simple et souriante, elle disait: "Maintenant je vais faire la supérieure générale". Et elle se retirait dans son bureau, pour accueillir et écouter qui se présentait pour quelconque nécessités, même petite, et pour s'occuper de la correspondance avec les Maisons de l'Etranger, ample horizon de son âme missionnaire.

J'ai vécu plusieurs années avec sa présence bonne, engagée, rapide, essentielle, digne. Elle irradiait foi, confiance, sérénité de vie. Il était facile de la rencontrer, la saluer, marcher à ses côtés, sans aucune timidité. La Prima Maestra était comme nous, comme chacune de nous, et non seulement dans l'habit. Rester auprès d'elle dans la prière, ou dans les récréations, était chose habituelle, normale. Elle, la Prima Maestra! Humble et pauvre. Cette Femme qui aujourd'hui nous sentons encore proche, présente, à laquelle personnellement je dois la spiritualité, la culture, la mission. En ce qui me concerne elle a dit un NON à mon grand-père paternel, nonagénaire, venu à Rome pour ma prise d'habit. Lui voulait me porter à la maison, assurant qu'il m'aurait aussi ramenée. Elle a dit NON à mon patriarche parce que, peut-être, elle craignait de "me perdre". Je me souviens de ses sages conférences, que chaque semaine elle faisait à la communauté romaine, dans le salon où campait l'écriteau: "Un cœur seul et une seule âme". Toujours claire, essentielle. Comme "femme associée au zèle sacerdotal" elle fut exemplaire dans la prière et dans l'union avec Dieu, donc souvent elle répétait:

"De moi je ne peux rien, avec Dieu je peux tout", traduisant en paroles simples et à nous accessibles ce que Saint Paul écrit de soi: "Je peux tout en Celui qui me rend fort" (Ph 4,13). Nous qui avons vécu avec elle, nous nous souvenons avec intime joie de chacun de ses gestes, chacune de ses paroles, chacun de ses pas; nous la revoyons toute recueillie en Dieu, toute pour l'apostolat toute pour ses Filles. Rien pour soi. Nous nous souvenons de son regard profond et limpide ses manières de faire gentilles, sa voix, son sourire, sa stature, son pas, ses attendions, son recueillement spirituel, son engagement apostolique, ses raisonnements "des toits en haut", sa rapidité, sa sérénité, son obéissance. Elle disait: "Si nous ne pouvons pas être toujours dans la joie, nous pouvons être toujours dans la paix". Ecrire des individuels et détaillés épisodes à mes égards ce serait diminuer l'amour de la Prima Maestra envers moi. Seulement une allusion: elle a été présente à ma prise d'habit religieuse (25 janvier 1950); je la revois agenouillée à mes côtés pendant que je fais la profession des vœux (19 mars 1953); j'ai reçu son dernier sourire, peu de jours avant sa mort (5 février 1964). Ce sourire m'accompagne, comme une bénédiction maternelle. La Prima Maestra: je la sens, je la vis, je la remercie.



Un long chemin, avec elle dans le cœur et dans la vie, éclairée par sa parole, édifiée par son exemple. Elle a dit: "Je voudrais avoir mille vies pour l'Evangile". Moi je suis, par grâce, une de ces "mille vies", petite partie étonnée de cette immensité. Je suis convaincue que maintenant, entre notre monde et le Paradis, nous sépare l'épaisseur d'une feuille. "Louange à Toi, Trinité bienheureuse. Louange à Toi, pour Maestra Tecla". (Hymne du Centenaire).

Myriam Nieddu, fsp

AU PAKISTAN POUR 52 ANS



A peine faite la Profession Perpétuelle en 1962, j'ai été assignée à la petite communauté de Ravenne formée de quatre sœurs. Je travaillais en librairie et je me trouvais bien. Un beau jour m'arriva une lettre de la part de Maestra Ignazia Balla qui, à l'époque, était la Supérieure générale. Elle me communiquait que le Conseil avait délibéré de m'envoyer au Pakistan avec d'autres sœurs; ceci était le grand désir de la Prima Maestra Tecla, qui avait déjà voulu, en cette grande métropole musulmane, une représentation des Filles de Saint Paul. Le but était de porter l'Évangile du Christ aux populations de l'Asie. Dans sa lettre Maestra Ignazia me disait de rester en famille pour une semaine et, successivement, de me rendre à Rome. J'ai exécuté l'ordre avec beaucoup de joie, reconnaissante pour m'avoir choisie comme missionnaire.

Arrivée à Rome j'ai trouvé deux autres consœurs, sr Donata Bugnola et sr Docilia Pizarro, qui déjà se préparaient pour partir en mission au Pakistan. Dans la capitale nous sommes restées longtemps en attente du visa pour entrer dans la nation pakistanaise. Obtenir la permission n'a pas été chose facile. Mais nous, n'avons jamais perdu l'espérance. En attendant Maestra Ignazia nous a envoyées dans les Philippines. Après deux mois d'attente à Manille, le 29 juin 1965, sr Cleofe Zanoni, qui était la Supérieure Provinciale des Philippines, nous communiqua la belle nouvelle: était arrivé finalement l'avis de l'Ambassade pakistanaise concernant la concession du visa. En

vitesse nous nous sommes préparées pour aller à Karachi. Celle-ci a été notre première communauté en terre musulmane. Arrivées là nous sommes restées trois mois auprès des Sœurs de la Croix en attendant de repérer un local où pouvoir ouvrir une librairie. Grâce à Dieu nous l'avons trouvé et, en juin 1966, nous avons ouvert la librairie juste dans le cœur de la vieille ville, près de la Cathédrale. Les activités apostoliques ne sont pas manquées: librairie, expositions dans les écoles et dans les paroisses, pastorale vocationnelle. De Karachi sont ensuite entrées un beau petit groupe de vocations pakistanaises.

Après deux ans sont arrivées trois autres sœurs de l'Italie et Maestra Ignazia est venue nous trouver. Elle a constaté que nous étions un bon nombre de sœurs, mais la présence chrétienne à Karachi était exiguë. Ainsi elle a pensé à la possibilité d'avoir une autre présence paulinienne dans la ville de Lahore où les catholiques étaient plus nom-



breux et mieux organisés. Maintenant au Pakistan nous sommes quatre communautés: Karachi, Lahore, Rawalpindi et Multan (cette dernière a été ouverte seulement l'an dernier). Pour 52 ans j'ai exercé ma mission entre Karachi et Lahore. Certainement notre champ d'apostolat, comparé à d'autres nations, résulte plus difficile mais, avec joie, on peut constater que nos catholiques pakistanaïes ont une foi forte, amour pour la Bible et beaucoup de capacité de supporter les injustices qui en ce Pays représentent l'ordinaire du vivre commun. Au mois de mai 2017 je suis rentrée à Rome où j'espère de poursuivre, en d'autres manières, mon activité missionnaire.

Elisabetta Riboni, fsp

DÉVELOPPER DES VERTUS DANS LA SOCIÉTÉ DIGITALE



La vertu est un dispositif personnel que Foucault aurait inséré en celles que lui appelait “technologies du soi”. Mais même le concept de “dispositif” est à entendre dans la signification que lui attribuait le grand philosophe français. Un dispositif n’est pas une combine, un instrument, une machine électronique. Dans le sens où nous l’utilisons, un dispositif est un ensemble de techniques, une stratégie, un système de choix. Dans le cas de la vertu, l’objectif de la mobilisation de ces techniques, de cette stratégie, est la gestion de soi mêmes. Parce que la vertu, en tant que technologie de soi, peut se révéler utile quand on raisonne des médias digitales, de leur diffusion sociale, des comportements qu’ils requièrent? La réponse est articulée.

En premier lieu les médias digitales requièrent l’exercice de la vertu, autrement dit ils exigent de nous un effort de réflexion et un travail sur nous-mêmes.

On ne naît pas capables d’interagir avec eux, leur usage n’est pas naturel. Extraordinaires pour les opportunités qu’ils nous garantissent – nous les pourrions synthétiser parlant de leur capacité d’augmenter notre expérience du monde et des autres – les médias digitales exposent aussi à des risques. Optimiser les opportunités et limiter les risques est l’espace où la vertu s’exerce.

En second lieu, celui de vertu est un dispositif praticable, humain, laïc (dans le sens de partageable au-delà du singulier credo ou confession). Certes, puis, dans la culture chrétienne il y a des vertus comme la foi qui s’inscrivent dans un autre horizon, mais au moins les vertus cardinales – celles héritières de l’éthique aristotélique – elles sont certes très transversales: justice, tempérance,

prudence, force ces sont les mêmes, elles peuvent être les mêmes, pour quiconque.

Qu’est-ce que je veux dire? Je veux dire que sur le fait de distinguer entre espace public et espace privé et d’apprendre à ne pas partager dans l’espace public ce qui est mieux resté dans le privé, un laïc et un croyant peuvent assurément concorder. Non seulement. La vertu n’est pas un point d’arrivée, mais un parcours. On n’est jamais tout à fait justes, mais on apprend à travers chaque acte de jugement à devenir justes. La vertu n’est pas un état, c’est un mouvement, c’est quelque chose à gagner toujours à nouveau. Ceci engage chacun à un travail constant sur soi-même, qu’on ne peut jamais dire épuisé, accompli. Ce n’est pas quand on est enfants que l’on apprend à être vertueux, mais quelque chose qui nous engage toujours à nouveau même étant adultes.

Une dernière considération mérite d’être développée. Devenir vertueux, en thème de digitale, signifie travailler sur soi-mêmes. Aujourd’hui on dirait que c’est un problème d’auto-efficacité. Ceci veut dire que le problème des médias digitales ne se résout pas avec la réglementation, ou avec les interdits, ou avec les dispositifs de filtre ou de protection, mais avec l’éducation. Et l’éducation consiste dans le créer les conditions pour que le sujet puisse faire *empowerment*, autrement dit qu’il développe la capacité de se contrôler par soi-même, de se gérer par soi-même, de se défendre par soi-même. En Grèce celle-ci était la fonction du Maître, dans la culture chrétienne du directeur spirituel, au temps des médias digitales c’est celui-ci l’espace de l’éducateur, parent ou enseignant qu’il soit.

Dans une société imprégnée de médias il est difficile de trouver des comportements de citoyenneté qui n’aient rien à faire avec eux. Et donc il faut créer les conditions pour que ces comportements soient correctes. C’est celui-ci l’espace de la *Médias Education* entendue comme intervention de développement de la conscience critique et de la responsabilité des personnes. Il s’agit d’un travail de stimulation et support au comportement vertueux. Avec le résultat que l’éducation rencontre la citoyenneté et retrouve, au cœur d’elle, l’éthique.

Pier Cesare Rivoltella

Professeur universitaire auprès de l’Université Catholique de Milan

ITALIE

LE DIMANCHE DE LA PAROLE



Suivant l'invitation de Pape François, la Famille Paulinienne et la Communauté de Saint' Egidio ont lancé une journée dédiée aux Ecritures qui s'est célébrée le 24 septembre, le dimanche plus proche au 30 septembre, mémoire liturgique de Saint Gérôme, le grand Docteur et Père de l'Eglise qui traduit en latin l'Ecriture Sainte, l'ainsi dite *Vulgate*. L'initiative a concrétisé le désir exprimé par Pape François dans *Misericordia et misera* «Il serait opportun que chaque communauté, dans un dimanche de l'An liturgique, pouvait renouveler l'engagement pour la diffusion, la connaissance et l'approfondissement de la Sainte Ecriture: un dimanche dédié entièrement à la Parole de Dieu, pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient de ce dialogue constant de Dieu avec son peuple».

Le *Dimanche de la Parole* est une journée de fête et célébration pour relancer non seulement la connaissance de la Bible mais aussi la joie dans la lire et la reconnaître comme guide dans le chemin de la vie de chacun. La remettre au centre, auprès de l'Eucharistie, à travers des expériences et des moments de lecture, approfondissement et réflexion spirituelle.

Le bienheureux don Jacques Alberione, inaugurant en 1960 une des historiques campagnes de diffusion de la Bible, expliquait: «Jésus Christ s'est laissé aux chrétiens en deux manières: dans l'Evangile et dans l'Eucharistie. Dans l'Eucharistie il est nourriture et force, dans l'Evangile il est lumière et vérité».

UN MOIS POUR LA PAROLE



Un mois pour per la Parole: un mois pour lire, goûter, redécouvrir l'Ecriture Sainte et pour entreprendre de nouvelles voies de diffusion. C'est l'initiative proposée par la Famille Paulinienne présente au complet depuis plus de cinquante ans dans le diocèse d'Albano. L'initiative, réalisée en collaboration avec d'autres réalités du territoire, a pris le départ le 9 septembre avec une solennelle Célébration et le rite de l'Intronisation de la Parole, dans l'Eglise de l'Immaculée des Sœurs Clarisses à Albano. En cette même église, dans la Célébration de conclusion du 14 octobre, sera consigné l'Evangile et le mandat

de l'annonce à tous les participants. Durant le mois sont prévus des moments de prière et de formation en des lieux divers, significative la rencontre avec le très connu bibliste père Fabio Ciardi, auprès de la Maison Divin Maestro à Ariccia.

Dans la Cathédrale Saint Pancrace à Albano Laziale, au contraire, un spectacle musical du thème *La Parole en chant*, rend hommage à la Parole de Dieu, inspiratrice de chaque art et beauté.

En programme aussi une Célébration dans l'Hôpital Regina Apostolorum avec la consigne de l'Evangile à chaque malade.

PHILIPPINES

LA FAMILLE PAULINIENNE ET LE MOIS DE LA PAROLE



Dans les diverses régions des Philippines nombreuses ont été les initiatives que la Famille Paulinienne a réalisées durant le *Mois de la Parole*, particulièrement la liturgie de l'*Intronisation* de la Bible, la *Lectio divina* et la *Prédication sur les Ecritures*:

Dans les trois principales îles des Philippines, Luzon, Visayas e Mindanao, avec le thème *La Bible dans le cœur de chaque maison*, toutes les communautés pauliniennes présentes en ces régions ont pris part à l'animation biblique dans les familles.

Dans la métropolitaine de Manille, la Famille Paulinienne a lancé le *Mois de la Parole* avec une célébration eucharistique présidée par don Jose Aripio, Supérieur provincial de la Société Saint Paul, et la prédications de don Domenico Guzman, ssp, qui a présenté la figure du Bienheureux Jacques Alberione, son amour pour la Bible laissé en héritage à toute la Famille Paulinienne.

Dans la région de Visayas, trente-sept membres de la Famille Paulinienne ont réalisé une mission biblique dans les huit paroisses de l'île de Siquijor.

Le *Mois de la Parole* a renforcé le lien entre les Instituts de la Famille Paulinienne. Le succès de cette expérience a donné à tous l'enthousiasme pour programmer dans le futur un nouveau projet missionnaire.

FENÊTRE SUR L'EGLISE

AFRIQUE: FEMMES CONSACRÉES RÉUNIES
À DAR ES SALAAM



«Revitaliser notre solidarité pour une plus profonde évangélisation dans la complexe réalité contemporaine»: c'est l'articulé thème sur lequel l'Association des femmes consacrées de l'Afrique orientale et centrale (Acweca) a réfléchi dans le domaine de sa 17^{ème} Assemblée plénière.

L'évènement, qui s'est déroulé du 26 août au 2 septembre, a été hébergé par la Conférence épiscopale de la Tanzanie, à Dar es Salaam.

«Le thème de l'Assemblée – explique la présidente de l'Acweca, sr Priscar Matenga – as été un rappel aux membres de l'organisme afin qu'ils renforcent l'unité entre eux». «Nous sommes dans un village global, les choses changent très rapidement – elle ajoute – Pour cela, il est important, pour nous religieuses, de réexaminer nos vies et voir les choses de la manière où le Christ les a vues». D'ici, l'exhortation à renforcer ultérieurement l'apostolat, en sorte à porter fruits parmi les peuples.

FESTIVAL DE LA MISSION



La première édition à Brescia du 12 au 15 octobre. Quatre jours de conférences, concerts, expositions, spectacles de rue et moments de réflexions dans un climat de fête, avec la participation de milliers de personnes.

Un grand évènement de place pour relancer en Italie la fascination de la mission ad gentes. C'est celui-ci le but de la première

édition du Festival national de la mission du titre *Mission is possible*, organisé par la Conférence des Instituts missionnaires italiens (Cimi), la Cei à travers la Fondation Missio et le diocèse de Brescia.

Un des traits distinctifs du Festival reste l'hospitalité diffuse en maisons religieuses, oratoires et familles. Parmi les hôtes, les cardinaux Tagle, Simoni et Filoni, père Federico Lombardi, Alejandro Solalinde, Rosmary Nyirumbe, Blessing Okoedion, Gael Giraud.

Le directeur artistique Gerolamo Fazzini, journaliste et écrivain, présente ainsi les motivations de cette singulière initiative: «Un raconter comment l'expérience de la mission change aussi le missionnaire/a. La rencontre avec d'autres peuples et cultures dans le signe de la gratuité enrichit la personne et la communauté et on retourne plus riches. Il est évident que la mission peut comporter des désagréments – mineurs par rapport au passé -, comme la fatigue de l'adaptation, la non connaissance de la langue, l'être considérés "étrangers". Mais peut résulter fascinant le récit de qui vit la mission comme une expérience qui change la personne en mieux, en termes de richesse humaine et spirituelle.

PREMIÈRE JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES



«N'aimons pas en paroles mais avec les faits». C'est le titre mais en même temps l'invitation du Message de Pape François pour la première Journée mondiale des pauvres qui sera célébrée dimanche 19 novembre. Instituée par le Pontife lui-même dans la Lettre apostolique *Misericordia et misera* à conclusion du Jubilé extraordinaire de la miséricorde, la Journée précède la solennité du Christ Roi de l'Univers, dernier dimanche de l'an liturgique, parce que – écrit le Pape dans le Message la «royauté du Christ émerge en toute sa signification juste sur le Golgotha, quand l'Innocent cloué sur la croix, pauvre, nu et privé de tout, incarne et révèle la plénitude de l'amour de Dieu».

FENÊTRE SUR LE MONDE

A ASIA BIBI LA NOMINATION
POUR LE PRIX SAKHAROV 2017



Asia Bibi, la femme chrétienne condamnée à mort pour blasphème et en prison depuis 2009, a reçu la nomination pour l'édition 2017 du prestigieux *Prix Sakharov*, pour la liberté de pensée, conféré par l'Union Européenne. Le Prix est une initiative du Parlement européen et est assigné à des individus ou groupes qui se sont distingués pour la défense des droits humains et des libertés fondamentales.

Peter Van Dalen, membre de l'European Conservatives and Reformists Group (ECR) dans le Parlement Européen, qui a proposé la candidature d'Asia Bibi, a expliqué que «le cas d'Asia est d'importance symbolique pour ceux qui souffrent pour la liberté de religion ou d'expression».

«En elle on voit la situation de toute la communauté chrétienne. Son cas est tragiquement indicatif de l'insécurité de toutes les minorités, quand il s'agit du respect des leurs droits humains fondamentaux», remarque dans un commentaire envoyé Kaleem Dean, intellectuel et analyste pakistanais.

PRIX MOUNT ZION 2017



Le prestigieux prix pour la paix de l'abbaye de la Dormition de Marie sur le Mont Sion à Jérusalem et de la *Mount Zion Foundation* à Lucerne, en Suisse, a été assigné cette année à l'écrivain et essayiste israélien Amos Oz, né en 1939 à Jérusalem, il est un des écrivains israéliens plus traduits mais aussi un grand partisan de l'ainsi dite "solution des deux États".

La création de la *Mount Zion Foundation* remonte au prêtre catholique Wilhelm Sal-

berg (1925–1996), qui voulut promouvoir la convivialité pacifique dans la Terre Sainte soutenant que la paix naît de la vie quotidienne des personnes.

Le prix, est attribué à des personnes ou institutions qui ont contribué de manière particulière au dialogue culturel et interreligieux entre chrétiens, hébreux et musulmans.

SABIRFEST 2017



A eu lieu du 5 au 8 octobre la quatrième édition du *SabirFest*, le traditionnel festival qui place au centre de l'attention la mer Méditerranée, les pays et les peuples qui

l'entourent et l'habitent, l'entendant comme espace de croissance culturelle et de participation sociale déterminante pour préfigurer les nouvelles formes de citoyenneté contre vieilles et nouvelles injustices, dégonflant vieilles et nouvelles perclusions.

Spectacles pour un public de chaque âge, mais aussi des rencontres et laboratoires, dialogues et moments de réflexion qui ont vu protagonistes journalistes, professionnels et intellectuels de diverses extractions, contribuant à la rédaction de l'étalement définitif du Manifeste pour la citoyenneté méditerranéenne. Tout a servi pour s'interroger sur les droits violés et en même temps pour rendre tribut à *prophéties* mises au silence avec toutes formes d'injustice et de violence.

FENÊTRE SUR LA COMMUNICATION

NOUVEAU SITE WEB
DU DICASTÈRE PONTIFICAL POUR LES LAÏCS



Est joignable à l'adresse www.laityfamilylife.va le nouveau site du Dicastère pontifical pour les laïcs, la famille et la vie. On y trouve des notices relatives à l'activité du Dicastère, les mises à jours social et les vidéos. «Comme notre Dicastère, même le site – on y lit – il est à peine né et en continue évolution».

Le nouveau portail présente aussi l'image du nouveau logo du Dicastère, qui représente un embrassement qui accueille tous

les laïcs et toutes les familles du monde. Sur la gauche de l'image on lit «ce sont des laïcs à soutenir la colonnade de Bernini qui, à son tour, le renferme, ensemble à quelques familles, dans un embrassement».

THÈME DE LA 52ÈME JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES



«La vérité fera de vous des hommes libres (Jn 8,32). Nouvelles fausses et journalisme de paix». Le thème que Pape François a choisi pour la 52^{ème} Journée Mondiale des Communications Sociales 2018 concerne les ainsi dites “nouvelles fausses” ou “fake news”, c’est-à-dire les informations infondées qui contribuent à générer et à alimenter une forte polarisation des opinions.

Il s’agit, on lit dans un communiqué de la Secrétairerie pour la Communication, «d’une distorsion souvent instrumentale des faits, avec des possibles répercussions sur le plan des comportements individuels et collectifs. Dans un contexte où les organismes de référence du social web et le monde des institutions et de la politique ont initié à affronter ce phénomène, même l’Eglise veut offrir une contribution proposant une réflexion sur les causes, sur les logiques et sur les conséquences de la désinformation dans les médias aidant à la promotion d’un journalisme professionnel, qui cherche toujours la vérité, et donc un journalisme de paix qui promeuve la compréhension entre les personnes».

Le Message pour la Journée Mondiale des Communications Sociales sera publié

le 24 janvier en occasion de la fête de Saint François de Sales, patron des journalistes.

@ PONTIFEX: A PLUS DE 40 MILLIONS DE SUIVANTS



C’est le résultat rejoint par l’account Twitter de Pape François, en 9 langues, parmi lesquelles même le latin. Une donnée significative non seulement pour le chiffre, mais surtout pour l’importance que le Pontife, comme déjà son prédécesseurs, attribue à la présence des témoins chrétiens dans le “Continent digitale” et surtout dans Social Media.

Au cours des derniers 12 mois le nombre d’inscrits au service @Pontifex a connu un saut en avant de plus de neuf millions de suivants. La donnée démontre la constante attention des gens - personnes communes, chrétiennes et non, leader politiques, encore autres représentants de la culture – pour les tweet de Pape François.

Le Pontife «Se fait proche de l’homme même dans Social Media, parfois offrant une pensée spirituelle, rappelant la figure du Saint du jour, d’autres fois encore pour partager avec ses follower une réflexion sur des évènements de grande signification pour la communauté internationale», a déclaré Mgr Dario Edoardo Viganò, préfet de la Secrétairerie pour la Communication.

Calendrier du Gouvernement général			
26 octobre -3 novembre	Lyon/France	Visite finalisée	sr Gabriella Santon
5-30 octobre	Rome/Casa San Paolo	Session internationale d’approfondissement du charisme	sr Clarice Wisniewski et SIF
6-13 novembre	Rome/Casa San Paolo	Exercices spirituels	Gouvernement général
15-23 novembre	Lahore/Pakistan	Visite finalisée	sr Shalimar Rubia sr Clarice Wisniewski



FILLES DE SAINT PAUL

Sr M. Rosalba Chisae Kohama, 84 ans - 26.07.2017 Hiratsuka, Japon
Sr M. Rosanna Anna Maddalena Crescini, 78 ans - 28.07.2017 Rome DP, Italie
Sr Gabriella M. Anna Corbellotti, 94 ans - 05.08.2017 Albano GA, Italie
Sr Teresa Kuhn, 88 ans - 09.08.2017 Buenos Aires, Argentine
Sr Angela M. Domenica Nota, 97ans - 12.08.2017 Albano GA, Italie
Sr Letizia Boi, 87 ans - 12.08.2013 Albano TM, Italie
Sr Mary Ignazia Lily Theresa Chathanadeth, 80 ans - 05.09.2017 Mumbai, Inde
Sr Maria Grazia Gemma Barini, 90ans - 05.10.2017 Albano TM, Italie
Sr M. Paola Keiko Kaibara, 85 ans - 12.10.2017 Hiratsuka, Japon
Sr Maria de Lourdes Moreira Silva, 70 ans - 15.10.2017 Lisboa, Portugal

PARENTS DE SŒURS

Sr M. Isabel Da Silva Ponte Lira (Maman Maria) de la communauté de Albano, Italie
Sr Bibiana Park (maman No Soon) de la communauté de Seoul-Miari, Corée
Sr Gloria Angelini (Maman Maria Franca) - en famille - Italie
Sr Ana Maria Casayas (Maman Emelita) de la communauté de Pasay RA, Philippines
Sr Anna Caiazza (Papa Luigi) de la communauté de Rome MG, Italie
Sr Lourdes Ranara (Maman Encarnacion) de la communauté de Naga, Philippines
Sr Mariela Pizarro (Papa Rafael) de la communauté de Concepcion, Chili
Sr M. Benedicta U Je Yeol (Maman Jong Hee Anastasia) de la communauté de Seoul-Miari, Corée
Sr Agnes Lee Kyoung Sook (Maman Ok Hwa Veronica) de la communauté de Pusan, Corée
Sr Rosa Teng (Maman Yin Isabella) de la communauté de Taipei, Taiwan
Sr M. Ilza Castro Martins (Maman Hilda) de la communauté de São Paulo CR, Brésil

FAMILLE PAULINIENNE

Sr M. Daniela Irene Arismendi pdm, 73 ans - 26.08.2017 Santiago de Cali, Colombie
Don Giuseppe Nicola Agius ssp, 90 ans - 30.08.2017 Rome, Italie
Don José Anselmo Dias Goulart ssp, 89 ans - 31.08.2017 São Paulo, Brésil
Sr Irma Beatriz Da Rosa sjbp, 74 ans - 09.09.2017 Buenos Aires, Argentine
Don Hitoshi Domenico Stefano Hyakumura ssp, 83 ans - 11.09.2017 Tokyo, Japon
Sr M. Armida Rosa Alfano sjbp, 86ans - 16.09.2017 Albano Laziale, Italie
Sr M. Loretta Loreta Rosetta Maran pdm, 68 ans - 03.10.2017 Albano Laziale, Italie
Fr Carlo Alessio Mombelli ssp, 90 ans - 11.10.2017 Alba, Italie